

GYMNOSIPHON BEKENSIS R. LET.
(BURMANNIACÉE NOUVELLE
D'AFRIQUE CENTRALE)

par René LETOUZEY

Le genre *Gymnosiphon* Bl. répandu dans le monde entier intertropical, a été divisé en 2 sections d'après le mode de déhiscence de la capsule : *Eugymnosiphon* Urh. (déhiscence au sommet par des perforations réticulées) avec 7 espèces d'Asie et de Nouvelle Guinée et *Ptychomeria* (Benth.) Urh. (déhiscence par 3 fentes longitudinales entre les placentas) avec 22 espèces d'Afrique et d'Amérique. Une espèce (*G. Dangyanus* Perr.) est malgache, 2 espèces vivent sur le continent africain, l'une (*G. usambaricus* Engl.) localisée au Tanganyika, l'autre (*G. longistylus* (Benth.) Hutch. et Dalz.) largement représentée en Afrique occidentale (Sierra-Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria) et en Afrique centrale (Cameroun, Gabon, Congo ex belge). Cette dernière espèce appartient à la sous-section « *Appendiculati* » de F. P. Jonker (Monogr. *Burmanniaceae* : 177 (1938) dont les stigmates sont garnis de longs appendices filiformes, alors que *G. usambaricus* (sous-section « *Inappendiculati* ») a des stigmates entiers.

Nous rangerons également en cette deuxième sous-section « *Inappendiculati* » une nouvelle espèce d'Afrique centrale; des échantillons du R. P. CH. TISSERANT récoltés en Oubangui dès 1925 figurent dans l'Herbier de Paris depuis 1926; mais l'attention n'a été attirée sur cette espèce qu'en 1964 lorsqu'elle fût retrouvée au Cameroun à la suite de deux récoltes effectuées en 1963 et 1964; en 1966 cette espèce était retrouvée au Gabon.

En 1964, F. P. JONKER avait eu l'occasion d'examiner une des récoltes camerounaises (*R. Letouzey 5625*) et estimait que ce *Gymnosiphon* — manifestement sans rapport avec *G. longistylus* (Benth.) Hutch. et Dalz. — devait être rattaché à *G. usambaricus* Engl., malgré la discontinuité géographique constatée et malgré des caractères morphologiques particuliers que viennent confirmer à l'heure actuelle l'examen de tout le matériel très homogène, disponible.

Les différences entre *Gymnosiphon usambaricus* Engl. et cette nouvelle espèce que nous dénommerons *Gymnosiphon bekensis* R. Let. (du nom de la rivière Bek au Cameroun, proche de l'endroit où a été

récolté l'échantillon choisi comme type de l'espèce), paraissent être les suivantes :

<i>Gymnosiphon usambaricus</i> Engl.	<i>Gymnosiphon bekensis</i> R. Let.
Tige robuste nettement sillonnée atteignant de 10 à 30 cm de hauteur et sans doute 2 mm et plus d'épaisseur	Tige grêle subcylindrique atteignant presque de 0 (fleur presque directement sur le sol) à 10 (-15) cm de hauteur et ne dépassant pas 1 mm d'épaisseur.
Écailles foliaires atteignant 2,5 mm de longueur.	Écailles foliaires atteignant 1,2 mm de longueur.
Fleur à pédicelle long de 2 à 5 mm.	Fleur nettement sessile.
Tube périanthaire atteignant 4 à 6,5 mm de longueur.	Tube périanthaire atteignant 12 mm de longueur.
Limbe périanthaire atteignant 5 à 7 mm de longueur.	Limbe périanthaire atteignant 12 à 15 mm de diamètre lorsque les lobes sont étalés horizontalement, en position naturelle observée sur le vif.
Lobes internes du périanthe ovales, petits, brièvement stipités.	Lobes internes du périanthe en apparence absents.
Ovaire obovoïde de 1 à 1,5 mm de longueur.	Ovaire \pm ellipsoïde de 2,5 sur 2 mm.

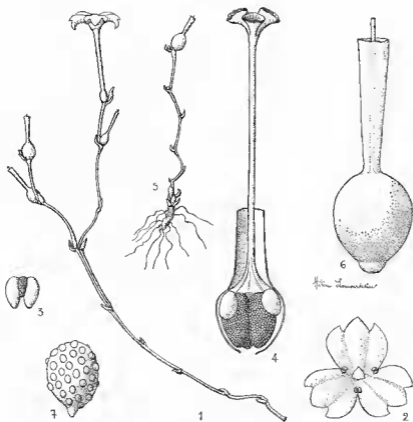
***Gymnosiphon bekensis* R. Let., sp. nov.**

Herba saprophytica, eburnea, floribus albis, pusilla, rhizoideis tenuibus fragilibus. Caulis gracilis subnullus (flore quasi humo locato) — 10 (-15) cm altus, (-1) mm diametro, plerumque simplex, interdum furcatus vel ramosus, teres, inferne squamis 2 mm distantibus, sursum usque ad summum 10 mm et plus, oblongo-lanceolatis 1,2 \times 1 mm, apice acuto-rotundato vel obtuso.

Inflorescentia cymosa sed ramulis saepe abortivis; bracteis 2,5 \times 2 mm, squamis similibus sed magis concavis. Flores semper sessiles, aliquantum magni, candidi; tubus perianthii cylindricus 12 mm longus, (-1) mm diametro, erectus in vivo videtur; perianthium horizontale 12-15 mm diametro, tepalis 5-6 mm longis; tepala 3 exteriora 3 lobis subaequalibus, lobus medius oblongo-lanceolatus, 4,5 \times 2,5 mm, apice acuto, lobi laterales paulo longiores sed angustiores et axi incurvato; tepala 3 interiora ut videtur nulla; antherae 3 sessiles, eburneae, apice tubi insertae; ovarium \pm ellipsoideum 2,5 \times 2 mm, uniloculare, placentis (2-) 3 parietalibus multiovulatis glandula globosa apice munitis; stylus filiformis, 10 mm longus, apice (bi-) tripartitus, stigmatibus eburneis infundibuliformibus aliquantum bilobatis; perianthium caducum paucis mm supra ovarium disrumpens.

Capsula subglobosa diametro 3 mm, perianthii tubo truncato etiam nunc coronata; semen ellipsoideum verruculosum.

HOLOTYPE (Cameroun) : R. Letouzey 5625, à 11 km à l'Est Nord Est de Mesok (village situé à 50 km à l'Est de Lomié), à proximité de la rivière Bek, 16 août 1963. Herbiers P (holotype), YA (isotype).



Pl. 1. — *Gymnosiphon bekensis* R. Let. : 1, plante avec fleur et fruits $\times 2$ (R. Letouzey 5625 et fleur dessinée in vivo par N. HALLÉ d'après N. Hallé 4002); 2, corolle et étamines vues de dessus $\times 8$ (d'après dessin in vivo par N. HALLÉ d'après N. Hallé 4002); 3, étamine $\times 16$; 4, gynécée avec ovaire ouvert frontalement $\times 10$; 5, plante avec fruit $\times 2$; 6, fruit $\times 8$; 7, graine $\times 60$ (3 à 7 : Ch. Tisserant 2650).

PARATYPES :

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE : Ch. Tisserant 2650, près Ndemagufu (40 km au Nord de Bambari), 12 octobre 1925.

CAMEROUN : J et A. Raynal 9948, Mékoassi (24 km au Sud Ouest d'Ambam), 21 février 1963. (Dans la même région et vers Bipindi et Kribi se rencontre également *Gymnosiphon longistylus* (Benth.) Hutch. et Dalz. cf. J. et A. Raynal 10142, 13465; Zenker 1884, 4339, s. n. °; Bates 311, qui est encore connu au Cameroun au voisinage de Nkongssamba (Ledermann 6221) et de Sangmelima (Bates 1452).

GABON : *N. Hallé 4002* (= *N. Hallé et A. Le Thomas 531*), Bélinga, 21 juin 1966 et 16 Août 1966. A noter que ces échantillons de *Gymnosiphon bekensis* R. Let. se trouvaient mélangés, pied à pied, sur une espace d'un mètre carré, avec deux autres Burmanniacées : *Burmannia congesta* (Wright) Jonker (*N. Hallé et A. Le Thomas 529*) et *Gymnosiphon longistylus* (Benth.) Hutch. et Dalz. (*N. Hallé et A. Le Thomas 530*).

NOTE ÉCOLOGIQUE : Cette plante saprophyte, dépourvue de chlorophylle, se rencontre en petites tâches, sur quelques mètres carrés, de fleurs blanches étoilées, presque au ras du sol, sur l'humus humide des sous-bois forestiers à proximité des rivières, dans des raphiales ou autres forêts marécageuses.